ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 2001

Saint-Vit – Les Champs Perret 1

Fouille d'évaluation d'urgence (2001)

Sylvie Cantrelle

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/8424>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Sylvie Cantrelle, « Saint-Vit – Les Champs Perret 1 » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 mars 2001, consulté le 18 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/8424>

Ce document a été généré automatiquement le 18 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Vit – Les Champs Perret 1

Fouille d'évaluation d'urgence (2001)

Sylvie Cantrelle

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Afan

- 1 C'est le projet de construction d'un gymnase sur la commune de Saint-Vit (Doubs) qui est à l'origine de cette opération d'évaluation archéologique. Situé au sud de la commune, au lieu-dit Les Champs Perret, le terrain, d'1 ha de superficie, présente une forte inclinaison et domine légèrement la plaine du Doubs. Une photographie aérienne du site, prise par R. Goguet en 1976, y montre la présence de nombreuses maçonneries dessinant plusieurs pièces rectangulaires. Le territoire de la commune de Saint-Vit a livré de nombreux vestiges depuis le Néolithique jusqu'à l'époque médiévale.
- 2 Parmi les interventions les plus récentes, on peut retenir la découverte en avril 2000, au lieu-dit Les Petites Bussièrès, d'un sanctuaire romain fréquenté entre le milieu du I^{er} s. et le début du V^e s. apr. J.-C., ainsi que la fouille entre 1985 et 1988, au lieu-dit Les Champs Traversains, d'une nécropole occupée entre le VI^e s. et le VII^e s. apr. J.-C.
- 3 L'occupation la plus ancienne, qui pourrait dater de La Tène finale, est attestée dans la partie haute du site et correspond vraisemblablement à un bâtiment, construit en matériaux légers dont les structures de bois carbonisé, poteaux et sablières, encore en place dans leurs fosses d'installation témoignent d'un état de conservation remarquable. Les contraintes liées à l'opération n'ont pas permis d'étendre le décapage sur ces structures d'habitats précoces qui constituent néanmoins une des découvertes majeures de l'évaluation.
- 4 Un vaste bâtiment romain aux structures maçonnées succède à ces premières installations. Il possède la particularité d'être organisé en terrasses. Les sondages d'évaluation n'ont fourni aucun élément permettant de dater précisément l'établissement de ce bâtiment d'époque romaine ou de montrer un éventuel hiatus

chronologique entre l'occupation laténienne et sa construction. Hormis la récupération de certaines maçonneries, la qualité de conservation des vestiges est exceptionnelle pour un site situé en milieu rural. Les coupes stratigraphiques révèlent un potentiel maximal, atteignant 1,3 m de hauteur, depuis les niveaux de construction des maçonneries jusqu'aux couches de destruction sédimentées sur place et susceptibles, par conséquent, d'apporter des renseignements sur la nature des superstructures : étages, toitures, etc. Les nombreux exemples de revêtement de sol en parfait état confirment que l'état de conservation des aménagements à l'intérieur des pièces est également excellent. La céramique présente dans ces niveaux de démolition date l'abandon du bâtiment entre la fin du II^e s. et le IV^e s. apr. J.-C.

- 5 Bien que la surface des sondages reste limitée par rapport à la surface conséquente de l'édifice, l'organisation générale en est perceptible (fig. 1). L'édifice, dont le plan pourrait former un U, semble être constitué d'un corps central et de deux ailes encadrant une grande aire ouverte, longé sur un côté par un caniveau en grand appareil, et à l'intérieur de laquelle des sondages ont montré l'existence d'un vaste niveau de circulation. Le corps central du bâtiment, étagé à flanc de colline, est organisé suivant deux terrasses. La terrasse inférieure montre un alignement de pièces couvertes de sols en mortier ouvrant peut-être vers le sud par l'intermédiaire d'une galerie.

Fig. 1 – Localisation des sondages et des vestiges

DAO : F. Gauchet.

- 6 La terrasse intermédiaire, surplombant de 3 m cette terrasse inférieure, couvre l'espace entre le caniveau de grand appareil et un mur de terrasse renforcé d'arcs de contrefort. La présence d'une galerie, bordant le caniveau et donnant accès à l'aire ouverte, apparaît une hypothèse assez vraisemblable. Les deux ailes du bâtiment n'ont été que

très ponctuellement reconnues. Plusieurs éléments d'architecture attestent la qualité des moyens mis en œuvre pour la réalisation de certains aménagements. C'est le cas des arcs de contrefort stabilisant la terrasse intermédiaire, dont l'utilisation fréquente dans les édifices publics est plus rare pour l'habitat privé. Le caniveau construit en blocs de grand appareil de calcaire, dont le tracé est repéré sur plus de 60 m de longueur, ainsi que les éléments de canalisation en terre cuite appartenant peut-être à une descente d'eau constituent aussi des découvertes à caractère exceptionnel pour la Franche-Comté.

- 7 Si les sondages d'évaluation permettent de comprendre les grandes lignes d'organisation des vestiges de cet édifice et d'en mesurer l'état de conservation, ils restent insuffisants pour établir la destination de cet ensemble, dont la question de la vocation, à caractère privé ou public, reste ouverte.

INDEX

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIglk7Q>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtIkSWVMVuqB>

Année de l'opération : 2001

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt4WJj7TRcto>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtw7D5DZnli2>

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtjclbYvph1S>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtqOAKgeSUj4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtB9St4P5oUc>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtRSkVB0xGL9>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDlzbGxWvTo>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtv3UT59y4b6>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtbptj4SOA1W>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtVnWeKqGpcj>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtM9HMQWTGJV>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtOLl4vtJxgr>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtzEegsej5VO>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNb90Egda4H>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtMK52omryzY>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtsIm3RuNMGU>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtQuZiT5nYY2>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxsAscs897u>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtF9P4mbuyGk>

AUTEURS

SYLVIE CANTRELLE

Afan